

Nouveautés étrangères

Number 85, Winter 2001–2002

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/20617ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Nuit blanche, le magazine du livre

ISSN

0823-2490 (print)

1923-3191 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

(2001). Review of [Nouveautés étrangères]. *Nuit blanche*, (85), 63–63.



Marcel Schwob

Connaître Marcel Schwob

Sylvain Goudemare, aux éditions Le cherche midi, ramène sur la scène littéraire un grand écrivain oublié. La biographie qu'il signe, *Marcel Schwob ou les vies imaginaires*, évoque une carrière littéraire commencée très jeune par une *Étude sur l'argot français*, poursuivie à travers de courts récits dans *Cœur double* (dédié à Robert Louis Stevenson) et *Le roi au masque d'or* et de nombreuses traductions. Il connut la célébrité avec *Le livre de Monelle*, mais aussi à cause de sa passion pour la grande Marguerite Moreno. L'œuvre de Sylvain Goudemare a toutes les qualités d'une bonne biographie et Marcel Schwob, le caractère d'un homme attachant, doué de talents très divers.

Nouvelliste à découvrir

L'ange sur le pont, nouvelles traduites par Dominique Mainard aux éditions Le Serpent à Plumes, fera connaître, après *Insomnies chez le même éditeur*, un écrivain américain prolifique demeuré inconnu en France. John Cheever, mort en 1982, écrivait régulièrement des nouvelles pour le *New Yorker*. Ses personnages, les gens des banlieues, il nous les présente dans leur quotidien le plus aride et des situations parfois cruelles, souvent explosives.

D.R. Traduit en français, Valéry Larbaud ?

Mais oui ! La contribution de Valéry Larbaud à l'hebdomadaire britannique *The New Weekly* créé au début de 1914 paraît maintenant en traduction chez Gallimard. Étrange retour de l'écrivain à travers une langue étrangère que ces *Lettres de Paris*, chronique de la vie des arts et des lettres destinée aux lecteurs d'outre-Manche. Commencée en mars, la collaboration a été courte, cessant abruptement avec la déclaration de guerre de l'Allemagne en août 1914 ; elle intéressera sans doute les spécialistes de Valéry Larbaud et les curieux des choix qui s'opèrent chez un écrivain qui crée dans une langue qui n'est pas la sienne.

Radiguet en poche

Dans sa collection « La pochothèque », *Le livre de poche vient de faire paraître un recueil des œuvres de Raymond Radiguet, dont la brève et fiévreuse trajectoire fit une sorte de James Dean des lettres françaises. Mort à 20 ans (1923), il aura peu publié : des écrits épars, quelques poèmes et deux romans : Le diable au corps et Le bal du comte d'Orgel. Il a toutefois laissé derrière lui une cohorte d'admirateurs et, en Jean Cocteau, un thuriféraire de génie.*

Mozart revisité

Il squatte toutes les tribunes chaque fois qu'il fait paraître un ouvrage. Aimable dandy, capable de disserter savamment de musique, de littérature et de philosophie, c'est un incontournable du paysage des lettres françaises. Bref, Philippe Sollers vient de nous livrer « son » Mozart (Plon) : *Mystérieux Mozart*.

Sur une bonne voie

La maison Albin Michel, forte du succès des Fourmis de Bernard Werber qui a suscité des réactions enthousiastes et de nombreuses traductions, lance L'ultime secret, attendu il va sans dire.

Coup d'essai, coup de maître

De temps en temps paraît un premier livre qui semble la promesse d'un grand écrivain. C'est ce que pressent la presse littéraire française à propos du premier livre d'Alona Kimhi *Suzanne la pleureuse* (Gallimard) qui raconte l'histoire drôle et touchante d'une jeune femme rongée par la névrose. La jeune trentaine, Alona Kimhi est devenue avec ce roman la nouvelle égérie du roman israélien.



McPherson Collin/Corbis Sygma

Zadie Smith

Regard sur la Jamaïque

Le roman de Zadie Smith, Sourires du loup (Gallimard), devrait faire un tabac au royaume des lettres si l'on se fie aux échos, au chiffre des ventes et aux prix littéraires rafflés, le Whittbread et le Guardian en Angleterre où le livre est d'abord paru. Écrire à 21 ans un roman qui parle de colonialisme, de fondamentalisme, de manipulations génétiques, à travers l'épopée de trois familles racontée sur trois générations, qui dit mieux ?

Un (autre) Nobel contesté

Après avoir attribué en 1997 le Nobel de littérature à un comédien qui n'avait pratiquement rien écrit, l'Italien Dario Fo, ces messieurs du Nobel ont encore fait jaser cette année en attribuant au romancier, essayiste et grand voyageur anglais, V. S. Naipaul, le Nobel de littérature. S'il en est peu pour dénier au récipiendaire un grand talent d'écrivain, beaucoup ont rappelé sa détestable réputation d'homme, accusé parfois de racisme. Le Nobel de littérature, faut-il le rappeler, n'est pas un prix de bonne conduite.

Dubuffet post mortem

Jean Dubuffet est mort en mai 1985 à l'âge de 83 ans, six semaines après avoir rédigé d'un trait les 120 pages qui retracent sa vie : *Biographie au pas de course* (Gallimard, « les Cahiers de la NRF »). Peintre et sculpteur considérable du XX^e siècle, il y parle de son art, de ses amitiés et surtout du temps qui file « au pas de course ».

En pays d'Islam

Dans des registres différents, trois livres viennent de paraître qui nous plongent dans l'univers musulman. Le roman de Jean Debernard, *Simple soldats* (Actes Sud) rappelle sur un mode à la fois pathétique et drôle, la guerre d'Algérie dans les années 50. Mourad Djebel pour sa part évoque, dans *Les sens interdits* (La Différence), une histoire d'amour sur fond de sang et d'intolérance dans l'Algérie de l'intégrisme. Enfin, pour faire écho au sort fait aux femmes en pays musulmans intégristes, Amin Zaoui publie *Haras de femmes* (Le Serpent à Plumes).